

L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le 15 juin 2021 by  **FEDERAL FINANCE GESTION**
UNE FILIALE DU Crédit Mutuel **ARKEA**

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

**6 650 &
+19,75% en 2021**

La Bourse de Paris maintient le cap et devance toujours tous les autres indices internationaux. Le CAC 40 dépasse les 19% de performance depuis le début de l'année. Aux Etats-Unis, le Nasdaq Composite et le S&P 500 évoluent respectivement autour de +10% et +15%.

Après le statu quo de la Banque Centrale Européenne et une inflation qui accélère aux Etats-Unis, l'appétit pour le risque et les arbitrages sectoriels se poursuivent, les opérateurs semblant adhérer à la thèse que cette poussée inflationniste n'est que passagère, comme le prône la Réserve fédérale américaine depuis plusieurs semaines.

Dans une forme olympique depuis plus d'un an, les indices cherchent de nouveaux catalyseurs et des réponses à leur questions, notamment sur l'inflation. Les investisseurs ont toutefois l'air de peu s'en préoccuper et les marchés continuent de monter sur de faibles volumes. La réunion de politique monétaire de la FED devrait être suivie avec attention et pourrait engendrer un regain de volatilité.

LES INDICATEURS CLÉS	Perf 2020	Perf 2021 au 14/06/2021	Perf du 07/06/2021 au 14/06/2021	Perf depuis le point bas du 16/03/2020
CAC 40	-7,14%	19,19%	1,12%	71,18%
EuroStoxx50	-5,15%	16,33%	0,85%	68,65%
S&P 500	15,54%	13,80%	0,50%	78,00%
Actions Monde	13,91%	12,14%	0,37%	72,11%
Actions Emergentes	15,71%	7,21%	0,07%	65,91%
Pétrole (Brent)	-16,94%	41,48%	1,90%	142,87%
OAT 10 ans	-0,34%	0,12%	0,12%	-0,34%

ÉVOLUTION DES MARCHÉS : DU 8 AU 15 JUIN 2021

En Asie, le Nikkei et le Shanghai Composite sont stables tandis que le Hang Seng s'effrite de 0,1%. En Europe, le CAC 40 se distingue, poursuivant sa course aux records, et engrange 1,25%, tandis que le Dax perd 0,1%. Outre-Atlantique, ce sont les valeurs technologiques qui en profitent, à l'image du Nasdaq 100 qui progresse de 1,3%. Le S&P 500 parvient à inscrire un nouveau record historique, avec un gain limité de 0,5% mais le Dow Jones perd 0,9%.

Le baril de Brent est de retour sur les 72,6 USD, plus haut niveau depuis 2 ans. La réouverture des économies et le pilotage de production optimisé de l'OPEP+ continuent à soutenir les cours. D'autant que la demande mondiale devrait retrouver puis dépasser son niveau record du quatrième trimestre 2019 d'ici la fin de l'année 2022.

Ces derniers jours, on observe un fort décalage de certaines matières premières agricoles, ce qui pourrait engendrer des risques politiques dans certains pays très dépendants des importations de ces produits. Malgré le rebond de l'activité lié à la réouverture des économies, le repricing obligataire a essentiellement eu lieu du côté des taux nominaux américains, tandis que le taux réel a lui rebaisé vers ses plus bas historiques de 2020. Malgré les tensions inflationnistes, le rendement de l'obligation américaine à 10 ans a fondu à 1,43%, contre plus de 1,6% il y a une semaine. La décre est aussi visible en Europe. L'OAT française ne rémunère plus que 0,10% et le Bund allemand -0,28%. L'euro/dollar reste enclavé dans la zone des 1,21/1,22 USD, les forces contraires actuelles se neutralisant.

POINT DE SITUATION

L'inflation a focalisé l'attention des opérateurs. En Chine, l'indice des prix à la production bondit de 9% tandis que celui des prix à la consommation progresse de 1,3%. La surprise provient de l'indice CPI américain qui progresse de 0,6% (+0,7% hors alimentation et énergie), dépassant les attentes en mai, pour atteindre +5% sur un an glissant. Même si une part importante de la montée des prix est due à des effets de base, il existe des signes attestant que des facteurs plus durables poussent les prix à la hausse. En France, l'indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 1,4 % en mai sur un an, après +1,2 % en avril.

En zone euro, le PIB du premier trimestre est ressorti en baisse de 0,3% mais la production industrielle augmente encore en avril et progresse de 0,8% et de +39,3% sur 1 an. L'alimentation ramène le niveau de l'activité industrielle à son niveau de janvier, après la forte baisse de février. La totalité de sa baisse liée à la pandémie avait déjà été récupérée à la fin de l'année dernière et on observe une dynamique sous-jacente soutenue de la production industrielle.

La Banque de France a revu ses prévisions de croissance du PIB pour la France à +5,75 % au lieu de +5,5 % pour cette année, puis +4 % en 2022 et +2 % en 2023. Ainsi, le PIB français dépasserait son niveau pré-Covid dès le premier trimestre 2022.

PERSPECTIVES : INFLATION ET PLANS DE RELANCE, LE COCKTAIL DE L'ÉTÉ

La politique monétaire des Banques Centrales sera le feuilleton de l'été ; entre forte reprise de l'activité, tensions inflationnistes et un marché de l'emploi qui reste convalescent, la stratégie est « d'ancrer la reprise ». Nous sommes au moment qui suit un rebond qui démarre tout juste. Le réglage monétaire devra rester accommodant au-delà de ce moment mais cela ne préjuge en rien de l'ampleur du soutien et des outils utilisés. Le plan européen de relance se met en place avec le lancement du programme d'emprunt de l'UE qui a réalisé la première émission obligataire de son plan Next Generation EU de 750 Md€ s'étalant jusqu'en 2026. Cela va permettre de soutenir la relance européenne et les investissements stratégiques de ses membres. Le G7 montre la réactivation du partenariat transatlantique pour contrer l'expansion chinoise et russe ; cet apaisement des tensions au sein d'un bloc Europe/US peut être très profitable à la croissance européenne.

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Ce document a été réalisé dans un but d'information uniquement et ne constitue ni une offre ni une recommandation personnalisée ou une sollicitation en vue de la souscription de produits éventuellement cités. Les simulations et opinions présentées sur ce document sont le résultat d'analyses de Federal Finance Gestion à un moment donné et ne préjugent en rien de résultats futurs.

ARKEA INVESTMENT SERVICES est une marque de FEDERAL FINANCE, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 20 747 030 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELECQ-KERHUON. Siren 318 502 747 RCS Brest - Société de courtage d'assurances immatriculée à l'ORIAS, n° 07 001 802. Établissement de crédit agréé par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution. TVA : FR 53 318 502 747. FEDERAL FINANCE GESTION, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 6 500 000 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELECQ-KERHUON. Siren 378 135 610 RCS Brest - Agrément de l'Autorité des Marchés Financiers n° GP 04/006 du 22 mars 2004. TVA : FR 87 378 135 610.